

c'est le premier des Lieux-Saints qu'elle indique comme "étant à Jérusalem".

D'ailleurs, sainte Brigitte parle pour être entendue des personnes de son temps, et il n'y avait, en ce moment, à Jérusalem et dans tout le reste de l'Orient qu'une seule opinion sur le lieu de la naissance de Marie. Cette opinion le plaçait dans la maison de sainte Anne à Jérusalem.

Après de telles promesses, on ne s'étonnera pas du respect dont les Pèlerins continuèrent à entourer le sanctuaire de Sainte-Anne, et de leur générosité à ne reculer devant aucun sacrifice pour en obtenir l'entrée. Mais non seulement leur respect les fit accourir à ce Sanctuaire ; il leur inspira la pensée d'emporter avec eux, dans les divers pays catholiques, des fragments du rocher qui formait les humbles parois de la maison de sainte Anne.

On attribuait partout à ces pierres une puissance miraculeuse.

Dans le récit du voyage de Jean, comte de Solms, en 1483, il en est question en ces termes : " Le jour de la fête de sainte Anne, mère de Notre-Dame (c'était le 26 juillet), nous pûmes entrer, par la faveur et l'assistance d'un païen, dans la maison de sainte Anne. Autrefois il y avait là une belle église bâtie en l'honneur de cette Sainte, et dont les païens font maintenant une mosquée à leur usage. C'est pourquoi ils n'y laissent entrer aucun pèlerin, à moins que ce ne soit secrètement. De cette église, nous arrivâmes à un préau qui y aboutit ; et là nous descendîmes dans des grottes sombres et obs-